

L'INFINITIF SUBSTANTIVÉ EN FRANÇAIS, EN ITALIEN ET EN ESPAGNOL

Jana Pavlisková
Université d'Ostrava

En hommage à Jan Šabršula, pour son 90^e anniversaire.

Infinitif substantivé en français contemporain

La présente étude a pour but de cerner de plus près l'emploi de l'infinitif substantivé en français, en italien et en espagnol.

En français moderne, l'infinitif est considéré comme purement virtuel, alors qu'en espagnol ou en italien il peut être antivirtuel pour référer, en concurrence avec des formes finies, par exemple à l'accomplissement: *¿ qué haces ? Lavarme, mujer* (cité par Buridant¹).

Une propriété fondamentale caractérise la substantivation en ancien français qui est disparue en français moderne, mais qui est restée maintenue dans les langues romanes comme l'italien et l'espagnol, c'est-à-dire la capacité de pouvoir construire les compléments.

L'ancien français connaît dès le départ deux grandes catégories d'infinitifs substantivés :

1. Les infinitifs essentiellement substantivés
2. Les infinitifs accidentellement substantivés

Le premier type concerne les infinitifs ayant un statut pleinement nominal, indépendant du verbe, admettant toutes les déterminations du substantif :

Li amiralz est mult de grant saveir
L'aveir Carlum ; tut l'aveir de Rume.
(cité par Buridant)

Une des marques typiques de l'infinitif accidentellement substantivé en ancien français est son caractère facultatif et son aptitude à alterner dans la même construction avec des infinitifs non substantivés :

Li quens Guillelmes del referir se haste.
(cité par Buridant)

A la différence de l'infinitif essentiellement substantivé, l'infinitif accidentellement substantivé n'admet qu'exceptionnellement le pluriel, mais surtout il peut conserver ses caractéristiques verbales (caractérisation adverbiale, rection verbale sous forme directe) :

Il n'i a que dou belement alez ariere ...
... au comencier l'estor
(Cité par Buridant)

¹ Buridant (200: 99)

L'ancien français a employé les infinitifs substantivés comme forme synthétique de thématization ou comme procédé d'abstraction privilégiée dans le genre courtois et allégorique.

L'histoire de l'infinitif substantivé ne s'arrête pas au moyen français. Il connaît une période de regain non seulement au 16^e siècle (Pléiade) et sa remarquable exploitation est attestée par exemple chez MONTAIGNE, LA FONTAINE, SEVIGNE et BALZAC.

J'ai toujours hai les pensers du vulgaire. (La Fontaine, cité par Guiraud, 275, §390)
...elle examina les mauvaises excuses, les raisons peu sincères, les prétextes, les justifications, ...les voyages à Saint Germain où il jouait, les ennuis, les ne savoir plus que dire. (Sévigné, cité par Guiraud, 275, §390)
Je ne veux pas...que le mal reconnaître vous dégoûte du bien faire. (Balzac, cité par Guiraud, 275, §390/)

En français moderne l'espèce des substantifs comporte un certain nombre d'infinitifs qui par dérivation impropre ont quitté l'espèce des verbes pour se fixer dans celle des noms. WEINRICH² parle à peu près de 50 verbes. « Ces mots ont toutes les propriétés du substantif, ils admettent des prédéterminants autonomes *le rire, ce rire, son rire*, et ils peuvent éventuellement entrer dans la catégorie du nombre – *des rires*. Le dictionnaire précise si ces infinitifs ne sont employés qu'au singulier *le savoir, le devenir* ou s'ils admettent aussi un pluriel *les êtres, les devoirs* ». Si le dictionnaire ne signale pas explicitement un infinitif comme un nom, on doit introduire un nom neutre en guise de support, par exemple *l'action de voler*. Il est cependant possible de faire d'un infinitif non nominalisé le sujet d'une proposition : *Voyager, c'est toujours divertissant*. BONNARD (1993: 232) dit : « Un infinitif précédé de l'article est un substantif, et non plus un verbe » :

Le pouvoir n'est pas trop mal partagé entre les générations. (EXP, 2344, 39)
Recevant le travail municipal de Paris, il a attiré, tout sourire, Jacques Chirac dans un court apporté destiné à faire jaser (...). (LP, 1112, 26)
On entend monter des rires. (LP, 1740, 8)

GUIRAUD³ développe les pensers de DAMOURETTE et PICHON en disant : « Le français connaît un certain nombre de paires morphologiques : substantif - infinitif comme *la science - le savoir, la parole - le parler, la marche - le marcher, la volonté - le vouloir...* . L'opposition sémantique entre ces doublettes peut se décrire comme une opposition entre un terme technique philosophique et un terme usuel ... ou par une opposition du concret à l'abstrait ». Prouver la vérité de cette affirmation demanderait une étude beaucoup plus approfondie réalisée sur les textes scientifiques ou philosophiques ce qui ne fait pas l'objet de notre courte analyse.

Les infinitifs peuvent aussi être qualifiés par un adjectif – *un devoir douloureux*, etc. :

Professionnelle de la liberté, chante de l'égalité, (...) l'héroïne à sa blonde frange revêche, au rire gamin, au drôle parler confus et à la taille de guêpe anorexique. (LNO, 2004, 09, 16)

² Weinrich (1989: 186)

³ Guiraud (1962: 275, §390)

Avec ses petites nattes bien sages, son banana bleu ciel autour du corps, son tee-shirt blanc tout mou, ses fous rires, elle a l'air d'une gamine.
(PM, 2888, 76)

L'infinifitif est apte à constituer des sémions complexes substantivaux, soit avec un autre infinitif, soit avec une autre espèce de mot :

Ce savoir-faire, Khan va bientôt le mettre sur le marché mondial.
(LNO, 2004, 09, 40)
Grâce à son franc-parler, elle est souvent invitée à la radio et à la télévision. (PM, 2939, 73)
Est-ce qu'il se souvient que le « parler vrai » a coûté son poste en juillet 1988 à son prédécesseur? (LP, 1318-1319, 51)

Les infinitifs substantivés ont perdu certains caractères propres au verbe, c'est à dire la possibilité de subir la transformation passive et la possibilité d'avoir un complément d'objet, si le verbe originaire était transitif.

Infinitif substantivé en italien

En italien, par le même phénomène de la dérivation impropre, l'infinifitif peut changer de catégorie grammaticale, quitte l'espèce verbale pour figurer dans l'espèce nominale. Il prend un prédéterminant et assume pleinement la fonction du substantif :

designare il designare
camminare il camminare
Tra il dire e il fare c'è di mezzo il mare. (DT, 358, § 8.14.8)

Dans l'ancien italien l'infinifitif substantivé a été employé sans prédéterminant⁴ : *in andare, con fare.*

Beaucoup de verbes substantivés peuvent, en italien, prendre les marques du pluriel :

dovere il dovere i doveri
vivere il vivere i viveri
piacere il piacere i piaceri

En italien, l'infinifitif « présent » se prête plus facilement à la substantivation que l'infinifitif français ; de plus, il est possible de substantiver également l'infinifitif « passé » ce qui n'est pas réalisable en français :

È stanco dall'aver lavorato tutto il giorno. (BBE, 488)
L'errore consiste nell'aver supposto... (BBE, 488)
Per averlo rimproverato, mi porta rancore. (B-P, 326)

L'infinifitif substantivé s'emploie souvent après les prépositions *a, da, in, con, su* et il se contracte souvent, mais pas toujours, avec l'article défini :

⁴ Bukáček, Benešová (1963: 356)

Al sentire la notizia tutti gridarono. (BBE, 488)
Mi sono sostenuto dal rispondere. (BB, 356)
Mi ha dissolto dal seguire questa via. (BB, 356)
Si spende molto nel mangiare. (BBE, 488)
Siete prudenti nel giudicare i vostri amici? (BBE, 490)
Cominciò col dire uno sproposito. (BB, 356)
Sul fare del giorn... (BBE, 488)
Le perifrasi verbali andare + gerundio e stare + gerundio esprimono un'azione progressiva e durativa, considerata nel suo progredire e nella sua durata. (DT, 356, §8.14.9)
Col passeggiare degli anni... (BBE, 486)

L'infinif substantivé en italien est toujours masculin. Cependant certains infinitifs ne se substantivent qu'occasionnellement et ils correspondent en tchèque le plus souvent aux substantifs verbaux. Ils ont rarement la même rection que les verbes originaires. Il arrive également qu'un verbe monovalent devienne un infinitif substantivé suivi d'un complément de nom:

Il leggere buoni libri è sempre utile. (SMI, 260)
dovere studiare vs il dovere di studiare
il sole spunta vs il spuntar del sole
il sole tramonta vs il tramontar del sole

L'infinif substantivé italien peut cumuler les prédéterminants et peut facilement être qualifié par un adjectif :

M'affaticai per il troppo correre.
Le perifrasi verbali andare + gerundio e stare + gerundio esprimono un'azione progressiva e durativa, considerata nel suo progredire e nella sua durata. (DT, 356, §8.14.9)
... Nicola C. – ha compiuto il proprio dovere, perfino sacrificando la vita. (OGG, 2007, N°33)

Assez souvent l'infinif substantivé en italien, comme en français, peut fonctionner comme prédicat secondaire (prédicat condensé) et dans ce cas il substitue généralement une proposition subordonnée ou simplement il désigne un complément circonstanciel ou un membre de la proposition.

L'infinif substantivé en espagnol

La substantivation occasionnelle de l'infinif est également très fréquente en espagnol. En général, il est possible de substantiver chaque infinitif espagnol – affirmatif ou négatif, même l'infinif pronominal, ce qui n'est pas concevable en français, mais admissible en italien :

Sarà un bel divertirsi.
Distingui, nelle frasi che seguono, i verbi che indicano un'azione considerata nello suo svolgersi. (D-T, 371)

Cet infinitif substantivé est toujours de genre masculin, comme en italien ou en français.

Il existe également certains infinitifs qui ne se substantivent que rarement et qui ont la même rectio que le verbe :

Uno de los primeros propósitos fue el lograr un aumento de la producción industrial. (HMS, 238)
El tener amigos nunca daña. (HMS, 238)

Dans ce cas l'infinitif en fonction de substantif syntaxique est accompagné d'un article ou d'un autre prédéterminant démonstratif, négatif, possessif... ; « *Les dictionnaires n'en précisent ni les formes, ni les significations particulières*⁵ ».

el escribir, el hablar, este leer, ningún hablar, mi escribir.

L'infinitif substantivé en espagnol est souvent développé par un adjectif ou par un substantif prépositionnel. Ce trait qui est propre au substantif distingue nettement l'infinitif substantivé de l'infinitif verbal dont la combinalité est très proche de celle du verbe conjugué :

escribir diariamente un escribir diario
su escribir diario
cualquier escribir diario

Il est possible, en espagnol comme en français et en italien, substantiver non seulement l'infinitif mais aussi un syntagme ou une préposition. Selon ZAVADIL⁶, il faut distinguer dans les propositions du type *El estudiar aplicadamente es vuestro deber* où l'infinitif nominalise le syntagme *estudiar aplicadamente* qui garde un certain dynamisme du procès de l'infinitif verbal dont la combinabilité est très proche du verbe fini (conjugué).

Nous nous permettons de conclure cette courte analyse par la constatation que les infinitifs italiens et espagnols se prêtent plus facilement et plus fréquemment à la substantivation que les infinitifs français. Néanmoins, ils peuvent être exprimés en tchèque par un infinitif, par un substantif d'action, par une proposition subordonnée et dans tous les cas, ils peuvent, quoique leur caractère puisse être ambigu, jouer dans une phrase le rôle du second prédicat condensé. Cette possibilité est la source d'une grande richesse expressive.

Résumé

Tento článek se stručně zabývá podmínkami substantivizace infinitivu ve francouzštině, italštině a španělštině, jejich okurenčními významy a možnostmi různých doplňení. Autorka dospívá k závěru, že v moderní italštině i španělštině dochází k substantivizaci infinitivu mnohem častěji a mnohem snadněji než v současné francouzštině.

This article deals briefly with the conditions of the use of an infinitive in the function of the substantive in French, Italian and Spanish languages, with its occurrence meanings and with the possibilities of its completions. The author concludes that the modern Italian and Spanish use the infinitive in the function of the substantive much more frequently and easily than the contemporary French.

⁵ Zavadil (1995: 194)

⁶ Zavadil (1995: 195)

Abréviations

LP	Le Point
EXP	L'Express
LNO	Le Nouvel Observateur
PM	Paris Match
OGG	Oggi
BBE	Bahníková, Benešová, Ehrenbergerová
BP	Battaglia, Pernicone
BB	Bukáček, Benešová
SMI	Hamplová – Gr. italštiny
SMS	Hamplová – Gr. španělštiny
DT	Dardano, Trifone
vs	Versus – opposé à
_____	Mise en relief de la construction soumise à l'analyse

Revues étudiées

LE POINT
L'EXPRESS
LE NOUVEL OBSERVATEUR
PARIS MATCH
OGGI

Bibliographie sélectionnée

- BAHNÍKOVÁ, A., BENEŠOVÁ, H. EHRENBERGEROVÁ, L. (1992), *Italština*. Praha.
- BATTAGLIA, S., PERNICONE, V. (1973), *Grammatica italiana*. Torino: Loescher..
- BÉCHADE, H. (1993) (3^e édition revue et augmentée), *Syntaxe du français moderne et contemporain*. Paris: P.U.F.
- BAYLON, Ch., FABRE, P. (2001), *Grammaire systématique de la langue française*. Paris: Nathan/VUEF.
- BONNARD, H. (2001), *Les trois logiques de la grammaire française*. Bruxelles: Duculot.
- BUKÁČEK, J., BENEŠOVÁ, H. (1963), *Učebnice italštiny*. Praha: SNP.
- BURIDANT, C. (2001), “La substantivation de l’infinitif en ancien français : aperçu et perspectives”. In : *La langue française au prisme de la psychomécanique du langage. Langue française*. N° 147, 98-120, Ivry-sur-Seine: Larousse, Armand Colin.
- DAMOURETTE, J., PICHON, E. (1911 – 1940), “Des Mots à la pensée”. In : J. Šabršula. (1986), *Vědecká mluvnice francouzštiny*. Praha: Academia. Nouveau
- DARDANO, M., TRIFONE, P. (1995), *Grammatica italiana con nozioni di linguistica*. Bologna: Zanichelli.
- GUIRAUD, P. (1962), *La syntaxe de Français*. Paris: P.U.F.
- GREVISSE, M. (1991, 1993), *Le Bon Usage. Grammaire française*. (refondue par Goosse A.). Paris: Duculot.
- HAMPLOVÁ, S. (1974), *Stručná mluvnice italštiny*. Praha: Academia.
- HAMPLOVÁ, S. (1998), *Stručná mluvnice španělštiny*. Praha: Academia.
- LEEMAN, D. (2002), *La phrase complexe. Les subordinations*. Bruxelles: de Boeck, Duculot.
- Le Nouveau Petit Robert* (1993), Paris: Dictionnaires Le Robert.

- Le Petit Robert* (1972, 1996), Paris: Dictionnaires Le Robert. Version 1.2. Réalisation informatique VAN DUK.
- MULLER, C. (2002), *La base de la syntaxe. Syntaxe contrastive française – langues voisines*. Bordeaux: Presses universitaires de Bordeaux.
- PAVLISKOVÁ, J. (2006), *Infinitif et ses fonctions en français contemporain écrit*. Ostrava: Ostravská univerzita. Spisy Filozofické fakulty Ostravské Univerzity.
- ŠABRŠULA, J. (1986), *Vědecká mluvnice francouzštiny*. Praha: Academia.
- WEINRICH, H. (1989), *Grammaire textuelle du français*. Paris: Didier, Hatier.
- ZAVADIL, B. (1995), *Současný španělský jazyk II*. Praha: Univerzita Karlova.